

Après l'incendie qui avait détruit leurs maisons De nouvelles habitations pour quatre famille sinistrées



Vue d'une habitation offerte par Me Séraphin Ndaot Rembogo à un compatriote victime d'un incendie.



Le président du PDS, Séraphin Ndaot Rembogo, s'adressant...



...aux bénéficiaires, qui n'ont pas caché leur émotion au moment de recevoir les maisons.

RAD
Port-Gentil/Gabon

LA cérémonie était chargée d'émotion. C'est à peine si certains n'ont pas écrasé une larme, en recevant, mardi dernier, des mains de Me Séraphin Ndaot Rembogo, président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), les clés de leurs nouvelles habitations. Les bénéficiaires sont des victimes de l'incendie qui avait ravagé, en février dernier, plusieurs maisons au quartier Trois-Filaos, dans le 2e arrondissement. «Le PDS et moi-même avons particulièrement été touchés par la perte de vos biens due à la violence des flammes, vous exposant ainsi aux intempéries et aux maladies dans cette ville de Port-Gentil, où la moindre pluie provoque, par endroits, des inondations», a déclaré Me Séraphin Ndaot Rembogo. Pour le leader du PDS, « en pareille circonstance, c'est l'Etat qui protège tous ses citoyens,

qui vient à leur secours et les soulage par les différents mécanismes d'aide et d'assistance sociale existants.» Mais, a-t-il indiqué, les difficultés économiques actuelles du Gabon ne permettent plus à l'Etat d'être toujours présent sous les théâtres des sinistres. C'est pourquoi, pour lui, « la présente action est la traduction de l'accomplissement de notre engagement et de notre devoir politiques envers nos compatriotes.» C'est cette solidarité, a-t-il vanté, qui

explique l'action de reconstruction et de l'équipement de vos maisons détruites car, c'est la marque de fabrique du PDS. L'orateur a lancé un appel aux autorités administratives pour, d'une part, renforcer les capacités d'action des services sociaux, notamment par l'indemnisation des victimes. Et, d'autre part, offrir des moyens conséquents à la ville de sable, afin de se doter d'un service efficace et rapide des sapeurs-pompiers. A la

Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), l'ancien bâtonnier souhaite qu'elle participe à la conscientisation et à la protection des citoyens, en leur rappelant constamment les règles nécessaires pour prévenir tout incendie lié à l'électricité. Une mission dévolue à la Confédération gabonaise pour la sécurité des usagers de l'électricité (Consuelec), une structure mise en place à la demande du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour œuvrer à la réduction du nombre des

sinistres sur les installations électriques, mais dont le fonctionnement est rendu difficile par le gouvernement. Aux riverains, il a recommandé d'être désormais vigilants, d'éviter de provoquer des foyers d'incendies, en abandonnant les bougies allumées ou en refermant les portes derrière sans s'assurer que les bouteilles de gaz sont bien fermées. Martine Mbang, au nom des bénéficiaires, a eu ces mots à l'endroit du bienfaiteur: «Votre politique so-

ciala ouvre aujourd'hui les portes de la chance à toutes les couches de notre société, à toutes communautés et aux compatriotes. Vos actions multiformes au profit des orphelins, des jeunes filles-mères, des femmes commerçantes et des sinistrés sont l'expression de votre culture de solidarité et de partage. Pour votre action du jour, nous vous remercions à jamais reconnaissants.»

Selon le coordonnateur communal B, Jean Claude Moussavou, l'initiative en cours comprend huit habitations construites aux 2e, 3e et 4e arrondissements. Elles seront livrées en trois lots. Le premier vient d'être livré. Le deuxième lot, en voie d'achèvement, est constitué de deux villas. L'une est située à Salsa, dans le 3e arrondissement. L'autre étant à Cent-manguiers dans le 4e. Enfin, le troisième lot est une "grande maison" en dur en voie de finition à Sindara. Le tout, pour un investissement global de plus de 42 millions de francs.

Œuvre de bienfaisance/Association "Femmes autonomes" (AFA) Au chevet des pensionnaires du CEMI

SYM
Port-Gentil/Gabon

HUIT mois après le lancement de ses activités, l'Association Femmes autonomes (AFA) a effectué, dernièrement, sa première sortie officielle. La présidente du mouvement, Jeannette Koumba, et les membres se sont déployées au Centre espérance et mission d'insertion (CEMI), ouvert il y a plus d'une décennie et accueillant des enfants en difficultés sociales et ceux de la rue. L'Association Femmes autonomes y est allée les mains chargées. Elle a, en effet, apporté aux pensionnaires du CEMI des



La présidente de l'Association, Jeannette Koumba, remettant symboliquement les présents aux pensionnaires du CEMI.



Les membres de "Femmes autonomes" et quelques pensionnaires à la fin de la cérémonie.

produits de première nécessité, y compris des vêtements et une petite aide financière pour alimenter leur compteur électrique. Porte-parole de l'association, Félicité Wora a saisi cette opportunité pour saluer les pensionnaires

du centre, avant de leur prodiguer de sages conseils sur le savoir-vivre et le vivre-ensemble. L'abbé Ephèse Manfoumbi, l'un des encadreurs du centre a, au nom des enfants, remer-

cié les donatrices à qui il a demandé de « ne pas s'arrêter en si bon chemin. Merci à toutes les mamans pour le geste que vous venez d'accomplir, lequel nous va droit au cœur et vient à point nommé. Nous vous remercions très recon-

naissants», s'est-il exprimé. Signalons que le Centre espérance mission d'insertion héberge près d'une vingtaine d'enfants. Tous bénéficient d'une éducation soutenue par des religieux qui ont dé-

cidé de l'ouverture d'un établissement scolaire il y a cinq ans. Une infrastructure qui profite aujourd'hui à la plupart des jeunes du 4e arrondissement, où n'existe aucune structure éducative publique.